

c) Veiller à ce que la grand'messe du dimanche ne fasse pas obstacle à la communion du matin de ce jour.

Le régime inauguré par le Décret de 1905 pour la communion dans les maisons d'éducation du degré secondaire, devra être généralisé avec un zèle croissant. Si déjà ce régime, au témoignage du cardinal Mercier, "a produit des fruits de piété et de moralité qui dépassent ce qu'avaient entrevu les directeurs d'âmes les plus optimistes", que ne devons-nous pas espérer de son extension à tous les enfants qui auront communie de très bonne heure ?

Ce régime doit être appliqué aux écoles primaires fréquentées par les enfants du peuple. Cela se peut, puisque cela se fait déjà.

6. *Facilités pour les confessions.*

L'emploi des moyens précédents sera inefficace si celui-ci ne s'y joint. On remarquera, dans les exemples cités plus loin, quelle est la pratique de curés qui ont si bien réussi.

Voici les industries qui s'indiquent partout :

Partager la besogne, et éviter les longues séances d'enfants, aller confesser, s'il se peut, dans les écoles ; être accessible chaque jour à des heures bien déterminées.

Surtout qu'on n'exige pas ce qui n'est pas imposé par l'Eglise, et qu'on travaille à former la conscience des enfants de manière qu'ils ne soient pas obligés de recourir au sacrement de Pénitence quand ils n'ont pas de péchés graves. Dans les grandes paroisses, la multiplicité des confessions de pure dévotion est un sérieux obstacle à la fréquence de la communion.

L'exposé de ces moyens prouve assez qu'il n'y a rien de paradoxal à proposer la communion fréquente comme un remède à la désertion des catéchismes. Des parents assez indifférents pour ne pas envoyer leurs enfants au catéchisme les enverront encore moins à la Table sainte, c'est évident. Mais il s'agit de créer une atmosphère d'idées et de pratiques telle que les enfants regardant la communion fréquente comme faisant partie de la vie chrétienne ; que même les enfants des parents indifférents, gagnés par le courant général, deviennent meilleurs qu'eux ; que dans toute la paroisse, enfin, le mouvement des enfants et celui des fidèles exercent l'un sur l'autre une heureuse influence.

En d'autres termes, plus la paroisse sera orientée vers la communion, plus les catéchismes seront fréquentés et fructueux.

Bornons-nous à citer deux exemples remarquables, l'un d'une paroisse de ville, l'autre d'une paroisse de campagne, l'un pris en France, l'autre en Belgique.

A Reims, paroisse Sainte-Geneviève, 175 enfants ont bénéficié du régime nouveau. Tous, une vingtaine exceptés, communient chaque semaine ; et environ soixante plusieurs fois la semaine. M. le curé ajoute : "Les consolations que nous donnent ces enfants dépassent tout ce que nous aurions pu espérer. Pas un n'a déserté le catéchisme !"

A Vivegnis, près de Liège (2.000 habitants), quarante enfants admis à la communion privée revinrent, en plein hiver, 15 jours de suite recevoir Notre-Seigneur. Depuis lors, chaque jour, un groupe important d'enfants se présente à la Table sainte.